

Inceste: un groupe de travail pour renforcer prévention et détection à l'école

Paris, 24 févr. 2021 (AFP) -

Le gouvernement a lancé mercredi un groupe de travail pour renforcer la détection à l'école des enfants victimes d'inceste et de violences sexuelles et favoriser la prévention.

Ce groupe de travail, dont les conclusions sont attendues fin juin, devra formuler des propositions sur différents enjeux.

Il y a un mois, dans la foulée de l'affaire Duhamel, Emmanuel Macron annonçait une série de mesures pour lutter contre les violences sexuelles. Parmi elles, la création de visites de dépistage et de prévention au primaire et au collège.

Pour "engager cette dynamique dès la prochaine rentrée scolaire", Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale et Adrien Taquet, le secrétaire d'État chargé de l'Enfance, ont mis en place un groupe de travail mercredi, selon un communiqué commun.

Il sera composé des administrations des deux ministères ainsi que d'experts et d'associations oeuvrant pour la protection de l'enfance.

Il devra notamment réfléchir à une formation spécifique autour de la détection des violences pour les professeurs et personnels de l'éducation nationale, à des modules de sensibilisation des élèves au moment des cours d'éducation à la sexualité ou encore au renforcement d'interventions d'associations spécialisées dans la détection et la prévention des violences.

Ces travaux seront menés en "lien étroit avec ceux de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles", est-il précisé.

Ils devront compléter la politique de prévention mise en oeuvre par le ministère de l'Education, qui prévoit déjà de la sensibilisation, du repérage de violences et de la formation à ces sujets.

Plaintes pour viol ou agressions sexuelles et enquêtes visant des personnalités se multiplient depuis qu'a éclaté début janvier l'affaire Olivier Duhamel, politologue de renom accusé d'inceste sur son beau-fils.

ito/lbx/caz

Afp le 24 févr. 21 à 12 04.

